

Sur Al-Jazeera, Macron l'affirme : "il y a des gens qui déforment l'islam"

écrit par François des Groux | 2 novembre 2020



Devant le très distingué journaliste algérien Ayache Derradji, de la chaîne qatarie [Al-Jazeera](#), Emmanuel Macron s'est lancé dans une sorte d'explication de texte pour tenter de calmer les foules musulmanes déchaînées contre la France.

Cet entretien sur la République, la laïcité ou les caricatures permettra aux musulmans français visionnant Al-Jazeera, d'écouter un président s'excusant presque, au nom de la République et de la liberté d'expression, de les avoir choqués.

Personnellement, j'ai lâché prise au bout de 10 minutes. J'ai donc préféré retenir quelques phrases extraites de l'article du [Point](#), dont le titre *Emmanuel Macron à Al-*

Jazira : « *Il y a des gens qui déforment l'islam* » résume à lui tout seul la naïveté (ou la duplicité) du chef d'État.

Extrait de l'entretien :

Ayache Derradji : L'islam, ce mot-là, vous l'avez dit dans votre discours des Mureaux, surtout cette phrase qui a été répandue et publiée plusieurs fois, je cite : "l'islam est une religion qui vit une crise profonde d'aujourd'hui partout dans le monde."

Cette phrase bien sûr a été dite dans un discours qui dure 70 minutes, mais on a focalisé sur cette phrase qui a fâché beaucoup de monde. Qu'est-ce que monsieur le Président veut dire par cette phrase et ce diagnostic ?

Emmanuel Macron: Ce que je viens d'évoquer à l'instant. Vous avez raison de dire que cette phrase a été sortie de son contexte et d'un discours de 70 minutes.

Mais ce que j'ai voulu dire très clairement, c'est qu'aujourd'hui il y a dans le monde des individus qui, au nom de cette religion, la déforment en prétendant défendre cette religion, tuent, assassinent, égorgent et ont un discours justifiant une forme de sortie du reste du monde de groupes humains.

Et qu'il y a aujourd'hui une violence qui est portée par des mouvements, des individus extrémistes au nom de l'islam. Et c'est un problème évidemment pour l'islam parce que **les musulmans en sont les premières victimes, j'en rappelais les chiffres, plus de 80 %**, et c'est un problème pour nous tous.

Et donc toutes les religions ont vécu ce type de crise dans leur histoire.

.

En somme, Emmanuel Macron tente de donner un cours

d'islamologie aux téléspectateurs musulmans des 57 pays de l'OCI en affirmant, sans sourciller, que « *lislamcépaça* » et que les décapitations, les meurtres, la barbarie « *nonrienàvoiraveclislam* ».

Et, plus fort que tout, affirmer qu' « *il y a des gens qui déforment l'islam* » à Al-Jazeera, une chaîne d'un pays – le Qatar – qui obéit à la charia, la loi du Coran autorisant à décapiter les blasphémateurs et à exterminer les mécréants, les juifs, les chrétiens, les athées, les apostats ou les homosexuels...

En voici un exemple relaté par Marianne :

Qatar : violée, une Néerlandaise de 22 ans jugée coupable... « d'adultère »

Violée mais coupable. Laura, une Néerlandaise de 22 ans, condamnée ce lundi 13 juin par un tribunal qatari pour « *adultère* » à **un an de prison avec sursis**, a été jugée coupable... de s'être fait violée, au mois de mars dernier, dans un hôtel. **C'est en se rendant au commissariat pour porter plainte que la touriste a été placée en détention.**

Car au Qatar, pays ultra conservateur du Golfe, où la charia – la loi islamique – est rigoureusement appliquée, « *les relations sexuelles en dehors des liens du mariage* », considérées comme un adultère, sont interdites a déclaré son avocat, Brian Lokollo à l'AFP.

<https://www.marianne.net/monde/qatar-violee-une-neerlandaise-de-22-ans-jugee-coupable-dadultere>

Plutôt que de « déformer l'islam », le Qatar (comme les autres pays musulmans), semble plutôt s'y conformer...

Ainsi, dans beaucoup de pays musulmans, on emprisonne, on

torture, on mutile, on crucifie ou on décapite à tour de bras pour n'importe quel prétexte, conformément à la charia. L'islam n'est donc pas « déformé » mais pleinement vécu et ses lois appliquées.

Samuel Paty, décapité par un musulman tchétchène, « *c'est ni plus ni moins que l'application de la charia sur le territoire français* », déplorait, plus réaliste, le sénateur LR Bruno Retailleau ([France Info](#)).

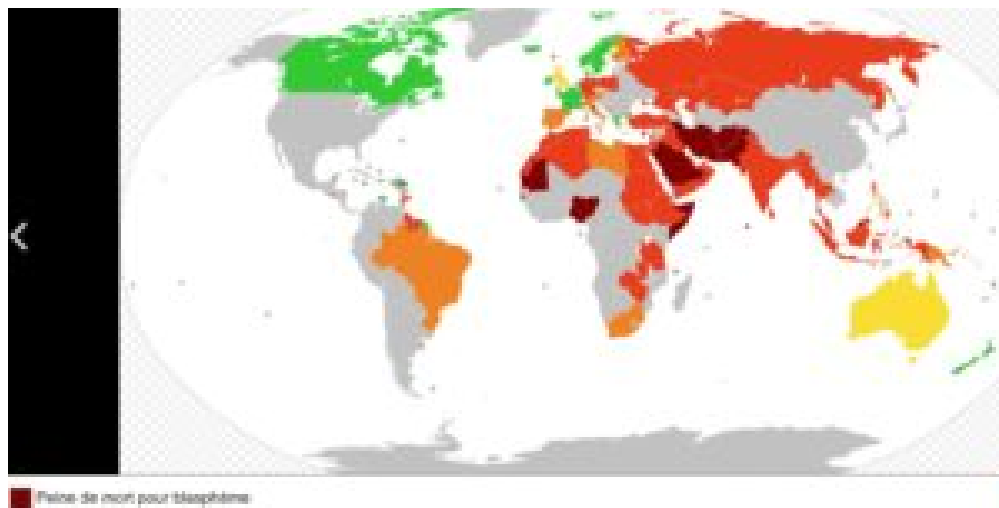
Et comme Emmanuel Macron n'a aucunement la volonté d'en finir avec l'invasion migratoire et l'islamisation de la société, nous verrons donc inexorablement la charia remplacer les lois de la République.

Depuis juillet 2020, l'apostasie des musulmans (*ridda*) est passible de la peine de mort dans les pays suivants : Afghanistan, Arabie saoudite, Brunei, Émirats arabes unis, Iran, Maldives, Mauritanie, Qatar, Somalie (implicitement) et Yémen...



Le blasphème peut être puni de mort en Afghanistan, en Arabie

saoudite, à Brunei, en Iran, en Mauritanie, au Nigeria (certains États du nord), au Pakistan et en Somalie (zones contrôlées par les al-Shabaab) [ou d'emprisonnement : **7 ans au Qatar – NDA**].



https://fr.wikipedia.org/wiki/Peine_de_mort_pour_infractions_non-violentes